

3. Histoires avec des mots choisis

3^e–6^e années

20 min



Indication bibliographique :
Zopfi & Zopfi, 1995, p. 47
(«Zettels Traum»).

a) La classe est rassemblée en cercle. Le P informe les E qu'ils vont écrire tous ensemble une histoire, où les mots choisis par tous les E apparaîtront. Chaque E doit penser à un mot qui figurera dans l'histoire et l'écrire sur un bout de papier.

b) Les bouts de papier sont disposés au milieu, pour que chacun puisse les voir.

c) Qui choisit un mot et commence l'histoire ? Qui continue avec un autre mot ou un autre bout de papier ? Au fur et à mesure que l'histoire est racontée, les bouts de papier sont posés ou accrochés dans l'ordre approprié.

d) À la fin, les E écrivent l'histoire soit telle qu'elle a été rassemblée dans le cercle, soit selon leurs propres idées, l'essentiel étant que tous les bouts de papier soient pris en compte.

4. Histoires de qui, où, quoi

3^e–6^e années

20 min



Matériel :
bouts de papier de couleur rouge,
bleu, jaune au format A6 ou A7.

a) Les E se regroupent en binômes (de préférence aussi d'âge mixte). Chaque équipe reçoit trois bouts de papier de trois couleurs différentes. Sur le rouge, figure le nom d'une personne ou d'un animal, sur le bleu le lieu où l'histoire doit se dérouler, et sur le jaune ce qui doit se passer (en 2 à 3 mots-clés).

b) Les bouts de papier sont ramassés et mélangés.

c) Chaque équipe reçoit trois billets de couleurs différentes et doit inventer une histoire.

d) Présentation finale.

4

Histoires avec squelette, histoires avec des mots stimulants, structure d'histoires

Objectif

Susciter le plaisir de raconter des histoires dans la langue première d'une manière simple et ludique et éveiller la créativité. Créer des occasions simples de comparaison et d'évaluation des textes.

Histoires avec squelette, histoires avec des mots stimulants, structure d'histoires

3^e–6^e années

20 min



Matériel :
éventuellement un dictionnaire,
autre livre ou magazine pour y
« chiper » des mots.

Déroulement (structure de soutien de base) :

a) Dans un premier temps, cinq mots sont choisis (voir ci-dessous) et inscrits au tableau ou notés sur une feuille de papier.

b) Ces cinq mots représentent la structure de soutien ou le « squelette » autour duquel chaque E écrit une histoire. Les cinq mots doivent donc apparaître dans chaque texte (éventuellement marqués d'une couleur).

c) Enfin, on lit les textes, on en discute et/ou on les accroche dans la classe. Il est passionnant de voir comment, à partir d'un même « squelette », naissent des « corps d'histoire » complètement différents. Il est également possible de discuter et d'évaluer dans quelle mesure les E ont bien réussi individuellement à intégrer les cinq « mots squelettes » dans leurs textes.

Remarques :

Démarches pour trouver les cinq mots :

- P parcourt la classe avec un dictionnaire, un autre livre ou un magazine. Il demande à cinq E d'ouvrir le support au hasard et de choisir, sans regarder, un mot à l'aide d'un crayon. Ces mots constitueront le squelette.

- Tous les E écrivent d'abord quelques mots sur des bouts de papier qui sont ensuite rassemblés et mélangés ; différents E tirent en tout cinq bouts de papier, qui forment la structure de soutien ou le squelette.

Variantes :

1. Au lieu d'être effectué par l'ensemble de la classe, l'exercice, s'il est bien présenté, peut être réalisé avec seulement un ou deux groupes de niveau.
2. On peut bien entendu choisir 3 ou 4 mots, au lieu de 5 ; en revanche, il est recommandé de ne pas dépasser cette limite.
3. Au lieu des mots, on peut choisir des tournures ou de petites phrases pour former le squelette ou la structure de soutien.
4. Christa et Emil Zopfi (1995, p. 49) proposent une variante intéressante : chaque E peut demander une histoire dans laquelle trois ou cinq choses ou mots apparaissent. Il écrit ces mots sur un bout de papier et les fait passer à un autre E. Celui-ci rédige alors une histoire avec ces mots-là et l'offre à son camarade. (Variante : les « listes de souhaits » sont placées dans un panier ; chaque enfant tire une liste au hasard et écrit une histoire à partir de celle-ci.) Prolongement de l'activité : demander aux parents ou à un membre de la famille d'écrire une liste de mots et leur/lui offrir ensuite l'histoire rédigée (voir aussi « Histoires avec des mots choisis » au n° 3).

5

L'écriture imaginative avec des formes sociales différentes

Objectif

Susciter le plaisir de raconter et d'écrire des histoires dans la langue première d'une manière simple et ludique, et éveiller la créativité. Créer des occasions simples de comparaison et d'évaluation des textes.

1. Histoires en binôme

2^e–6^e années

30 min



Indications bibliographiques :
Büchel & Isler, 2006, p. 146

a) Les E travaillent par binôme (possibilité de former également des groupes d'âge mixte). E1 imagine le début d'une histoire (une phrase) et dicte cette phrase à l'autre enfant (E2).

b) E2 écrit la phrase et réfléchit à la façon dont l'histoire pourrait continuer. Il dicte ensuite sa propre phrase au premier enfant (E1).

c) À la fin, chaque binôme se lit mutuellement l'histoire.

Variante (en équipes de niveau ± homogène): l'exercice se déroule sans mot. E1 écrit une ou deux phrases (= début de l'histoire). E2 poursuit avec une ou deux phrases, etc.

2. Un titre – beaucoup de textes

3^e–6^e années

30–40 min



a) Le P donne un titre attrayant qui stimule l'imagination. Exemples : « Si je pouvais faire de la magie » ; « Moi, dans dix ans » ; « Si j'étais roi/reine (ou : chef/cheffe du gouvernement) » ; « Souhaits pour le pays d'où vient ma famille ».

b) Chaque E rédige un texte ou réalise une affiche au format A3 avec du texte et des illustrations.

c) Exposition, présentation et discussion sur les textes dans le groupe ou la classe.